

L'Autre fille

Annie Ernaux

Marianne Basler / Jean-Philippe Puymartin

Texte **Annie Ernaux**

Mise en scène **Marianne Basler, Jean-Philippe Puymartin**

Interprétation **Marianne Basler**

Mise en espace **Jean-Philippe Puymartin**

Mise en lumière **Franck Thévenon**

Mise en musique **Vincent-Marie Bouvot**

Avec la collaboration d'**Élodie Menant**

Remerciements à **Nadine Eghels** de Textes et voix

Production déléguée Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône / Production Théâtre des Bernardines

Avec le soutien du FORUM, Blanc-Mesnil / Spectacle soutenu par l'ADAMI et le dispositif "ADAMI Déclencheur"

AVANT-PREMIÈRE 8 et 9 décembre 2017

Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

CRÉATION 6 nov. > 1^{ER} déc. 2018 (off les dimanches et les lundis)

Théâtre Les Déchargeurs, Paris

6 et 7 février 2019

Equilibre-Nuithonie, Villars-sur-Glâne (Suisse)

12 mars 2019

Maison de la culture de Nevers agglomération

24 > 28 avril 2019

Théâtre des Bernardines, Marseille



RÉSUMÉ

Dans ce récit, Annie Ernaux s'adresse à sa sœur disparue deux ans avant sa naissance, morte à six ans, emportée par la diphtérie.

Cette sœur dont elle découvre l'existence passée en entendant les bribes d'une conversation entre une cliente et sa mère dont les paroles "Elle était plus gentille que celle-là" se gravent à jamais dans sa mémoire.

Le silence retombera à nouveau sur ce secret.

Mais même le silence contribue à forger un récit qui donne des contours à cette petite fille morte...

Elle, l'enfant vivant, dormira dans le lit de la sœur disparue, son cartable deviendra le sien, elle mettra ses pas dans les siens.

Au fil de son existence, elle se construit contre elle, entre réel et imaginaire, au gré des objets, des photos, des paroles échappées.

Elle, Annie, la petite fille d'un couple brisé par la guerre et la perte d'un enfant, et l'Autre fille, l'enfant d'avant la tragédie et la guerre, l'enfant de la joie et du bonheur perdu.

Annie Ernaux interroge dans ce récit le pourquoi du silence et son propre désir d'adresser une lettre à cette sœur disparue : « *Peut-être que j'ai voulu m'acquitter d'une dette imaginaire en te donnant à mon tour l'existence que ta mort m'a donnée. Ou bien te faire revivre et remourir pour être quitte de toi de ton ombre, t'échapper.* »

L'AUTRE FILLE DANS L'ŒUVRE D'ANNIE ERNAUX

Son éditrice Claire De Bru a demandé à Annie Ernaux d'écrire une lettre sur le modèle de *La Lettre au père* de Kafka, dans une idée de transgression.

Annie Ernaux a choisi alors de raconter « le secret » de sa famille, ce récit d'abord oublié, cette scène où sa mère se confie à une cliente. Le premier titre était *Lettre à ma sœur morte*.

Annie Ernaux poursuit ici, à travers un évènement de sa propre histoire, ce qui semble être l'objectif de sa littérature, comme elle l'évoque dans *Les Années* : « *Sauver quelque chose du temps où l'on ne sera plus jamais* », sauver « *toutes les images [qui] disparaîtront* ».

Et à nouveau elle part de l'intime, pour exprimer le général, pour atteindre l'universalité des êtres et des situations.

Dans ce cas-ci Annie Ernaux interroge l'absence et le pourquoi du silence : désir de donner toute la place à l'enfant disparu, le garder tel un mythe ou refuser de le faire exister ?

Dans cette démarche sociologique qui est la sienne, Annie Ernaux dit : « Le "Je" que j'utilise me semble une forme impersonnelle, à peine sexuée, quelque fois même plus une parole de "l'autre" qu'une parole de "moi" : une forme transpersonnelle en somme. »

Ce texte me semble à cet égard emblématique dans son œuvre puisqu'elle tente de trouver le chemin de son moi à travers l'absence de l'Autre.

Ce qui m'a intriguée aussi est la réflexion autour de la mémoire, sujet déjà abordé notamment dans *Je ne suis pas sortie de ma nuit* où elle évoque la maladie d'Alzheimer de sa mère et dans *Une femme*.

L'existence et la mort de cette sœur lui avait déjà été révélée quelques années auparavant mais elle n'en a gardé aucun souvenir. Seul est resté dans sa mémoire ce récit qui ne lui était pas destiné, adressé à une cliente du commerce de ses parents. « *Un récit clos, définitif, inaltérable, qui te fait vivre et mourir comme une sainte. Le Recit qui profère la vérité et m'exclut.* »

CE QUI M'A INCITÉE À VOULOIR PORTER *L'AUTRE FILLE* À LA SCÈNE.

« Ce texte ne cesse de me hanter depuis ma première lecture, que j'ai ensuite voulu prolonger par une lecture publique à Reid Hall de Columbia University, le 28 septembre dernier.

Toute famille se construit sur des absences, des disparitions, des silences, des secrets. Interroger cette part d'ombre, ce que l'absence d'un être a provoqué sur la construction de toute une famille, est pour moi, passionnant.

Après ma lecture publique de ce texte, j'ai pris le temps de réfléchir à la forme que prendrait ce travail. *L'Autre fille* est pour Annie Ernaux, l'un de ses textes les plus intimes. Elle en a d'ailleurs enregistré elle-même une lecture.

Il me semble essentiel de faire un travail sur les sons et la lumière, qui viendront soutenir le vertige des silences, de l'indiscible et de l'absence. Ce récit fait pour moi écho à un autre récit enfoui lui aussi, de mon histoire familiale, dont le rôle fondateur m'est insidieusement et violemment apparu en lisant ce texte.

Annie Ernaux dit qu'elle l'a écrit « parce qu'elle devait le faire et ignorait qu'elle devait le faire ». Mes raisons de porter *L'Autre fille* à la scène sont les mêmes : Je dois le faire. »

Marianne Basler



L'Autre fille

Annie Ernaux / Marianne Basler / Jean-Philippe Puymartin



MISE EN SCÈNE

Jean-Philippe Puymartin, a une expérience multidisciplinaire : acteur au théâtre et au cinéma, metteur en scène, directeur plateau doublage (notamment, des films de Spielberg, Zemeckis, David Lynch etc), réalisateur (nombreux documentaires dont un sur Jacques Lassalle, un autre sur la Comédie-Française).

Après avoir passé quinze ans à la Comédie-Française, il s'est installé quelques années aux États-Unis où il réalise d'autres documentaires sur des peintres (notamment sur Ed Moses). Nous avons réalisé ensemble *Une petite douleur* de Marguerite Duras, adapté au théâtre par Jacques Lassalle.

Ces expériences lui ont permis d'acquérir des connaissances techniques solides dans le domaine du son et de l'image.

Il sera pour moi le partenaire idéal pour explorer ce texte et créer un environnement sonore et visuel qui l'accompagne et lui laisse tout son mystère et sa puissance.

NOTE DE JEAN-PHILIPPE PUYMARTIN

Lorsque j'ai assisté l'automne dernier à Reid Hall à la lecture que Marianne Basler donnait de *L'Autre fille*, cette magnifique et troublante lettre qu'Annie Ernaux a dressé à cette sœur, morte avant sa naissance, j'ai ressenti, comme une évidence, le formidable pouvoir évocateur de ce récit.

Les personnes autour de moi réagissaient fortement à la lecture de cette lettre. Et j'ai senti, combien ces mots, ces sentiments, ces questionnements, parvenaient à tous nous émouvoir, à nous plonger dans notre propre histoire.

Assise derrière une table, l'actrice lisait, comme à sa table l'auteur écrit. La parole énoncée les unissait toutes les deux, les confondait. Le récit faisait surgir les fantômes du passé. Marianne Basler savait trouver l'exacte énergie pour traduire cette parole si intime, ce questionnement à la fois secret et universel. Elle nous entraînait avec délicatesse et puissance dans les méandres de la pensée de l'auteur. Elle faisait revivre tous les personnages de ce huis-clos familial et je suis ressorti de la salle avec le sentiment d'avoir assisté à bien plus qu'une simple lecture.

Je serai très heureux de pouvoir accompagner Marianne Basler dans ce travail d'adaptation à la scène, de ce texte. Nous avons déjà partagé ensemble de très belles aventures théâtrales et cinématographiques et je suis certain que, riches de nos expériences communes, nous pourrons à l'occasion de ce travail, prolonger plus avant le sillon déjà creusé par cette magnifique lecture.

BIOGRAPHIE

Marianne Basler

Au théâtre, Marianne Basler a joué notamment sous la direction de Jacques Lassalle (*Andromaque* d'Euripide, *Le Misanthrope* de Molière, *L'Homme difficile* de Hugo von Hoffmanstal, *Un jour en été* de Jon Fosse, *La danse de mort* de Strindberg, *Monsieur X* de Marguerite Duras, *Loin de Corpus Christi* de Christophe Pellet), de Brigitte Jaques-Wajeman (*La Place royale* de Corneille), de Pierre Pradinas (*Le Misanthrope* de Molière), de Gérard Desarthe (Chimène dans *Le CID et Démons* de Lars Nören), de Jean-Louis Martinelli (*Détails* de Lars Noren), de Gabriel Aghion (*Libelei* de Schnitzler), de Marcel Maréchal (*Les Prodiges* de Jean Vauthier) et de Niels Arestrup (*Big Apple*). Elle est nommée aux Molières comme meilleure comédienne pour *Trahison* de Harold Pinter mis en scène par David Leveau au Théâtre de L'Atelier. En 1999, elle reçoit le Prix de la critique de la meilleure comédienne pour *Le Misanthrope* ainsi que le Prix Suzanne Bianchetti. Elle est récemment montée sur scène aux côtés de Gilles Cohen dans *Revenez demain*, une pièce mise en scène par Laurent Fréchuret, créée à l'Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône en 2015, repris au printemps 2017. Au cinéma, Marianne Basler a tourné, entre autre avec les réalisateurs Jacques Rivette, Brigitte Roüan, Claude Goretta, Jean-Pierre Mocky, Harry Kumel, Michel Kleifi ; Jean-Charles Tacchela, Woody Allen, Daniel Vigne, Robert Enrico... Paul Vecchiali dans *Rosa la rose* (pour lequel elle est nommée aux Césars), Marion Hansel dans *Les Noces Barbares*, Yves Hanchar dans *Sans rancune*, Woody Allen dans *Midnight in Paris*, Roland Edzard dans *La Fin du silence*, Jalil Lespert dans *Saint Laurent* et plus récemment Mikhaël Hers dans *Amanda*. Elle a tourné en français, anglais et flamand.

À la télévision, elle a joué dans de nombreux téléfilms tels que *Le Sang du Renard* de Serge Ménard, *Danger d'aimer* de Jacques Deray, *Aux Champs* de Olivier Chatsky, *Le Chagrin des Belges* de Claude Goretta, *Un Viol* de Marion Sarraut, *La Peur* de Daniel Vigne, *La Joie de vivre* de Jean-Pierre Améris, *Un père coupable* de Caroline Huppert.

Jean-Philippe Puymartin

Conjointement à une carrière de comédien débutée en 1980 à 20 ans sur les planches du Théâtre Edouard VII dans *Debureau* de Sacha Guitry – où il interprète avec succès le fils de Robert Hirsch pendant deux saisons avant d'être engagé à la Comédie-Française – Jean-Philippe Puymartin fait ses débuts comme metteur en scène avec un premier court-métrage *Léon*, en 1981, qui remporte de nombreux prix.

Engagé à la Comédie-Française où il interprète près d'une trentaine de pièces entre 1981 et 1994 (De Sophocle à Molière en passant par Labiche et Goldoni sous la direction de grands metteurs en scènes tels que Jacques Lassalle, Otomar Krejca, Jean-Pierre Vincent, Jean-Michel Ribes...), il continue à réaliser des films pendant cette période (la plupart d'entre eux consacrés à sa relation au théâtre Ferveur, Comédie-Française ou Ferveur, Jacques Lassalle), d'autres au monde de la mode Couleurs, Yves Saint-Laurent ou à la publicité.

Depuis son départ de la Comédie-Française et après un court séjour à Los Angeles où il réalise trois documentaires sur des artistes californiens (*Ed Moses*, *Robert Graham* et *Tony Berlant*), il poursuit sa collaboration en tant qu'acteur à divers spectacles mis en scène par Jacques Lassalle (*La Controverse de Valladolid* avec Jacques Weber, *Le Misanthrope* avec Andrzej Seweryn, *Médée* avec Isa-

belle Huppert, *La Danse de Mort* et *Monsieur X*, dit ici Pierre Rabier avec Marianne Basler avec qui il réalise, en 2009, un film tiré de cette pièce.

Parrallèlement à ses activités d'acteur et de réalisateur, dans le domaine du doublage de films, il est depuis près de trente ans la voix française de Tom Hanks, celle de Tom Cruise depuis quinze ans et il dirige ces dernières années les versions françaises des films de Steven Spielberg, Robert Zemeckis, Robert Redford, Bryan Singer et James Gray entre autres...

Dans le domaine du dessin animé, il est la voix de Timon dans le *Roi Lion*, de Woody dans *Toy Story* et il a dirigé les versions françaises de Tintin : *Le secret de la Licorne* de Steven Spielberg, du *Chant de la Mer* de Tomm Moore et de *Cigognes et Compagnie* de Nicholas Stoller et Doug Sweetland.

En 2013, il monte sur les planches du Théâtre des Mathurins pour *Une séparation* avec Véronique Olmi. Il participe aussi dans ce même théâtre aux deux dernières éditions du Festival Le Paris des femmes dont il signe la mise en espace d'une des trois soirées en 2014, 2015 et 2017. En 2015, il est à l'affiche de *La discrète amoureuse* mise en scène par Justine Heynemann au Théâtre 13. Actuellement en tournée avec cette pièce et bientôt en tournage dans le prochain film de Paul Vecchiali *Les sept déserteurs* ou *La guerre en vrac*.